

NOCES DE SANG

DE FEDERICO GARCIA LORCA, ADAPATION CHARLOTTE ESCAMEZ

MISE EN SCÈNE WILLIAM MESGUICH

Création

Théâtre de l'Atalante

Du vendredi 29 novembre au lundi 30 décembre 2013

Durée estimée : 1h30

LOMANIA (éditions les Cygnes)

DE CHARLOTTE ESCAMEZ

MISE EN SCÈNE WILLIAM MESGUICH

Théâtre de l'Atalante

Du samedi 30 novembre dimanche 29 décembre 2013

Durée estimée : 1h00

Contact presse

On s'en occupe bureau de communication médias

Corine Péron - 06 77 98 83 77 – 266 rue des Pyrénées 75020 Paris

corine.peron@on-s-en-occupe.com - www.on-s-en-occupe.com

SOMMAIRE

Noces de Sang / Lomania par Charlotte Escamez	P. 3
Noces de Sang	
Distribution et informations générales	P. 4
Note d'écriture	P. 5
Note du metteur en scène	p. 6
Lomania	
Distribution et informations générales	P. 7
Note d'écriture	P. 8
Note du metteur en scène	P. 10
Les équipes artistiques	P. 11
Le Théâtre de l'Étreinte	p. 15

NOCES DE SANG / LOMANIA

Charlotte Escamez

Tout comme *Noce de sang*, *Lomania* n'est pas née que d'un imaginaire, mais d'une histoire réelle, puis rêvée.

Le 25 juillet 1928, Federico Garcia Lorca feuillette le journal et s'exclame à grands cris : « la presse ! Quelle merveille ! Lisez ce fait divers ! Un drame comme on en inventerait pas... » *Noces de sang* trouve sa source dans un fait divers. Ca s'est passé dans une ferme aux alentours d'Almeria. C'est l'histoire d'un mariage contraint. La femme en aime un autre. Alors les deux hommes s'entretuent pour elle.

La filiation qui réside entre *Noces de sang* avec *Lomania* réside dans leur racine commune : l'Andalousie et son contexte, le début du XXème siècle.

Lola, Maria et Antonia (dont la contraction des prénoms donne le titre *Lomania*) sont nées à Almeria dans les années 1920. Elles ont connu les terres arides et couvertes d'oliviers, ces collines où le galop des chevaux résonne fort.

Dans ces deux pièces, la mort plane. Elle est attendue dès le début, prête à intervenir. On la prépare...on l'accepte presque. Elle est là, inéluctable et va advenir. Le thème du deuil et de la peine sont la matrice des deux textes. Dans ces deux pièces, le rouge du sang gagne, on prépare le terrain pour l'issue fatale, les personnages sont marqués du sceau de la peine.

Lorca dit que « la peine andalouse est une lutte de l'intelligence amoureuse avec le mystère qui l'entoure et qu'elle ne peut pas comprendre. » Aussi bien dans *Noces de sang* que dans *Lomania*, cette peine peut sourire, elle est une douleur qui aveugle mais qui ne produit pas toujours de larmes, et cette peine est une aspiration sans objet, hantée par la mort, cette éternelle hantise de l'Andalousie. La mort respire, là, de l'autre côté de la porte.

Lomania fait écho à la pièce de Lorca à travers cette figure matriarcale, démultipliée en trois voix à travers les personnages de Lola, Maria et Antonia. Ces trois veuves ont connu des drames, et se remémorent leur vie passée. Elles explorent leurs souvenirs, et redeviennent des enfants. Les légendes deviennent vraies, elles s'y frottent et y participent. *Noces de Sang* et *Lomania* mettent en jeu des personnages qui doivent dire leur douleur, la faire jaillir de leurs entrailles pour survivre. Les personnages ne peuvent plus se taire. Dans les deux textes, deux femmes finissent seules, amputées d'une part d'elles-mêmes.

DISTRIBUTION ET INFORMATIONS GENERALES

NOCES DE SANG

Noces de Sang

De Federico Garcia Lorca,

Adaptation Charlotte Escamez

Mise en scène William Mesguich

Avec

William Mesguich, Sterenn Guirriec, Zazie Delem, Agathe Alexis,
Philippe Maymat

Assistante à la mise en scène Charlotte Escamez, Son Franck Berthoux

Lumière Mathieu Courtaillier, Costumes Alice Touvet

Scénographie et accessoires William Mesguich et Anne Lezervant

Maquillages Eva Bouillaut

Création au Théâtre de l'Atalante

du 29 novembre au 30 décembre 2013

lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h30 – dimanche à 19H

Relâches les 7 et 25 décembre

Théâtre de l'Atalante – 10, place Charles Dullin – 75018 Paris

M° Anvers, Abbesses, Pigalle – Bus 30 ou 54 (arrêt Anvers)

location : 01 46 06 11 90

Tarifs : de 10 à 20 euros – Pass pour les deux spectacles = de 15 à 30 euros

Production déléguée Le Théâtre de l'Etreinte. Coproduction Le Pôle Culturel d'Alfortville – Compagnie associée en résidence, avec la participation du Jeune Théâtre National et le soutien du Conseil général du Val de Marne au titre de l'aide à la création théâtrale

NOTE D'ECRITURE

Noces de sang trouve sa source dans un fait divers datant du 25 juillet 1928, ça s'est passé dans une ferme aux alentours d'Almeria. Un drame comme on n'en inventerait pas, paraît-il...

Lorca attend trois ans avant d'écrire sa pièce, « ce mélodrame au titre accrocheur », écrite pour toucher les foules. Il y traite, entre autres, de deux thèmes qui préoccupent l'époque : le sexuel et le social, j'y ajouterai l'honneur et l'orgueil, omniprésents dans l'Andalousie du début du XX^{ème} siècle, qui enveloppent littéralement toute la pièce.

Dans la culture gitane, le père est avant tout un fils et si les chants ne louent que la mère, *Noces de sang* n'échappe pas à la règle. Le fiancé reste un fils, et la vraie tragédie est peut-être celle de la mère qui va perdre un fils, encore, telle une malédiction.

Lorca défend un théâtre pour le peuple. Il va jouer là où le théâtre n'est pas, dans les villages, dans les bourgades reculées. La « Barraca » (« c'est un théâtre universitaire, unique » dit Lorca) se lance sur les routes d'Espagne, monte des classiques en version intégrale comme *La vie est un songe* de Calderon, ou les pièces de Lope de Vega. Elle veut faire redécouvrir le théâtre classique au peuple. « Un seul public nous boude : le public intermédiaire, la bourgeoisie frivole et matérialiste. »

Tragédie en trois actes et sept tableaux, la pièce est l'histoire d'une histoire d'un mariage contraint, on ne saurait guère dire mieux, puisque les deux hommes s'entretuent et la femme demeure, béante devant sa faute, cette faute qu'elle ne pouvait s'empêcher de commettre, car la Terre la guidait. L'homme, la femme, l'amant qui rôde, la mère qui sait déjà qu'elle perdra encore un fils, le père, déjà veuf, et les autres, ces figures allégoriques, tels le sublime duo Mort-Lune, la forêt qui devient un espace puissant qui s'empare des amants... La pièce glisse peu à peu vers une poésie où la métaphore et l'inspiration d'une cantate de Bach accueillent le drame et laissent deux femmes livrées à leur douleur.

Tout semble inscrit. Le cheval qui galope la nuit, jamais rassasié, jamais fatigué. Ils ont beau lutter, les personnages ne peuvent résister au feu qui brûle en eux, malgré eux. Ils agissent, au détriment de la société, de la loyauté, de l'intérêt général, de la famille. Cette pièce exprime la lutte contre ses désirs, sans courber l'échine. La pièce de Lorca résonne au-delà du contexte d'une Andalousie (et d'une Espagne) archaïque et matriarcale. *Noce de sang* est un drame, oui un drame comme il s'en passe aujourd'hui, dans les villes ou les campagnes, lorsqu'un homme perd la tête, qu'une femme s'abandonne alors qu'elle n'aurait pas dû...que la mort s'en mêle car elle semble la seule résolution possible.

Charlotte Escamez

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Noces de sang est un pur sang de l'écriture théâtrale. C'est un bijou littéraire et dramatique qui mêle une part importante d'intime, de réalisme, presque de naturalisme et une part essentielle de poésie, de baroque, d'épique. C'est une œuvre tendre et cruelle à la fois, mélange savoureux de quotidienneté et d'onirisme.

Dans *Noces de sang*, Les corps s'entrechoquent, se réconcilient, ils vacillent comme tétanisés par le destin. Les voix sont un chuchotement que le cri du désespoir abîme. Et les cœurs se glacent quand la terreur rôde. Dans les tragédies grecques, l'homme est comme accablé par la main tragique d'une entité – hasard, nécessité, puissance divine – qui révèle la nature humaine, la bouleverse, la violente et parfois la détruit jusqu'à la mort. Lorca est alors, peut-être, le frère d'écriture de Sophocle ou d'Euripide.

Peut-on inverser la courbe du cours des choses ?

Peut-on se soustraire à la tradition familiale ?

L'amour doit-il entraîner obligatoirement la vengeance ?

Le meurtre appelle-t-il le meurtre ?

Lorca est un esthète, il manie l'élégance des mots dans une rhétorique et un style légendaires. Il y ajoute une pincée de haine et de rêve.

Noces de sang est un appel au théâtre.

Noces de sang est un morceau de bravoure épique.

Noces de sang est un chant d'intelligence qui fait froid dans le dos. C'est aussi une œuvre enlevée, incandescente, un souffle d'amour et de beauté.

William Mesguich

DISTRIBUTION ET INFORMATIONS GENERALES

LOMANIA (éditions les Cygnes)

Lomania

De Charlotte Escamez

Mise en scène William Mesguich

Avec

Agathe Alexis, Anne de Broca, Zazie Delem

Assistante à la mise en scène Charlotte Escamez, Son Vincent Hulot

Lumière Mathieu Courtaillier, Costumes Camille Vallat et Alice Touvet

Scénographie et accessoires Anne Lezervant

Création au Pôle Culturel d'Alfortville le 09 mars 2012

Reprise au Théâtre de l'Atalante en diptyque avec Noces de Sang

du 30 novembre au 30 décembre 2013

jeudi et samedi à 19h – dimanche à 17h

relâche le 25 décembre

Théâtre de l'Atalante – 10, place Charles Dullin – 75018 Paris

M° Anvers, Abbesses, Pigalle – Bus 30 ou 54 (arrêt Anvers)

location : 01 46 06 11 90

Tarifs : de 10 à 20 euros – Pass pour les deux spectacles = de 15 à 30 euros

Production déléguée Le Théâtre de l'Etreinte. Coproduction Le Pôle Culturel d'Alfortville – Compagnie associée en résidence, avec le soutien du Conseil Général du Val de Marne au titre de l'aide à la création théâtrale

NOTE D'ECRITURE

Lomania est la continuité de **La veuve, la couturière et la commère...** créée en 2007 au Théâtre de l'Atalante. Les trois personnages principaux, Lola, Maria et Antonia, sont revenus hanter ma plume. Je n'en ai pas fini avec leurs histoires.

Les trois Parques, déesses infernales qui « filent, dévident et coupent le fil de la vie », pourraient être les ancêtres de la veuve la couturière et la commère, qui, elles aussi, remplissent trois fonctions précises. Déterrer des secrets avec une spatule en fer (pour la veuve), rafistoler des émotions et des manteaux avec du fil et une aiguille (pour la couturière), ressasser des nouvelles avec un coquillage (pour la commère), voilà leur lot. Échouées sur un îlot, elles se livrent à des rituels, pour le moins douteux, en tuant des hommes au rythme de la valse de Kantor. Comme le disait Chateaubriand, *il paraît qu'on apprend à mourir en tuant les autres*. Cette farce onirique et meurtrière était inspirée, entre autres, de l'univers de Witkiewicz et des dessins de Bruno Schulz.

Les deux personnages masculins, le fou et l'hidalgo, ont disparu. J'ai choisi de me consacrer uniquement à cette hydre à trois têtes. Cette fois, ce n'est pas dans un rêve-cauchemar que je fais renaître ces créatures, mais plutôt à la manière d'un documentaire théâtral.

Après avoir été légendaires, je les retrouve ancrées dans la réalité de leur vie, car elles existent bel et bien.

Je me souviens de leur compagnie, de leur dispute, de leur sale caractère, de leur douceur, qui ont tour à tour bercé mon enfance. Lorsque que je les retrouvais, elles me couvraient d'attention allant d'une assiette de calamars frits à des culottes en crochets, en passant par des baisers mouillés. Elles regardaient la fillette que j'étais, déguisée en gitane pour me rendre à la fêria, accroche-cœur sur le front et tatanes aux pieds, descendre la calle Hernandez, en me faisant des signes de main infinis qui se dessinaient dans la nuit tombante tel un balai d'éventails humains.

Les lointains échos de l'enfance ont envahi mes mots. Et pour écrire, j'ai rêvé certains passages, reconstitué certains autres. Mémoires imaginaires et réelles se sont alors imbriquées pour raconter ces femmes-souvenirs.

Peu importe ce qui est vrai. Leur sang andalou a déjà « brûlé » quelques spectateurs, puisqu'une version courte de la pièce a été présentée au Festival des Mises en Capsules au Ciné 13 théâtre en mai 2010. Puis une lecture de la pièce a eu lieu en février 2011 lors du Festival des Ecritures Contemporaines d'Alfortville, en préfiguration de la création, un an plus tard. Mon œuvre dramatique voudrait s'inscrire dans la durée, avec des personnages qui rebondissent de pièce en pièce. J'aime aller « à sauts et à gambades », mais aussi pérenniser « ces coquilles vides » qui attendent d'être remplies.

Lomania se présente sous formes de « séances de vie » qui déroulent le fil de leur existence à travers des réminiscences, tout en jouant avec le temps qui leur échappe et qui finira par avoir raison de l'une d'entre elles. L'une a quitté notre monde dans la vraie vie, il y a quelque temps de cela. Lola et Antonia finissent à deux, amputées d'une sœur de cœur, Maria, en acceptant que le temps fait irrémédiablement disparaître les êtres aimés.

Lomania a donc une genèse. J'entrevois le dernier volet d'un triptyque, mais ce sera, là encore, une autre histoire à réinventer. Une histoire de théâtre, de vécu, de mémoire et de songe sans cesse rebâtis. Lola Maria et Antonia semblent tout droit sorties du *Livre de mes rêves* de Federico Fellini.

Tous les personnages sont des dormeurs clandestins nourris de nos rêves et de nos pensées, eux-mêmes pétris du limon des mythes et des fables, dans l'épaisse rumeur du temps qui brasse les clameurs de l'Histoire et une myriade de voix singulières, plus ou moins confuse. Sylvie Germain

Je souhaite que mes « dormeuses », embuées de la nuit de mes rêves, puissent encore confier leurs terrifiants secrets.

Charlotte Escamez

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Lomania est un monstre à trois têtes, trois corps distincts qui se rejoignent dans une même folie, un même amour, une même douceur. Trois femmes qui se haïssent autant qu'elles s'adorent. Trois parts d'une humanité disloquée qui tentent de se penser, de renouer les fils d'un passé blessé, parfois heureux. Lola, Maria, Antonia, sont fantômes, fantasques, elles nous émeuvent et nous terrifient. Faut-il voir dans leur relation un jeu, une tragédie, un témoignage drôle ou poignant pour nous dire leur admiration ou leur répulsion de l'autre ? Ces trois monuments, dont la fragilité n'a d'égale que leur rage de vivre ou d'avoir vécu, nous racontent le tout et le rien de leur existence.

Elles sont arrimées viscéralement à la vie et si elles ne sont que souvenirs, elles sonnent, tonnent comme un présent qui n'en finit pas de recommencer. Nous embarquons avec elles, nous tanguons, nous nous accrochons aux méandres de leur mémoire encore vive, à leurs mots encore touchants, qui sont aussi maux à vif, enfin, à leur humanité qui nous ébranle en nous arrachant des souvenirs.

William Mesguich

LES EQUIPES ARTISTIQUES

William Mesguich,

Metteur en scène et interprète dans *Noces de Sang*

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell. Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, notamment sous la direction d'Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... Et sous sa propre direction.

Il joue dans *Le Roman de Renart*, *Hippolyte* de Robert Garnier, *Athalie* de Jean Racine, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* d'Hélène Cixous, *Les Troyennes* de Sénèque, *Tartuffe* et *L'Avare* de Molière, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La Périchole* de Jacques Offenbach, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *L'Echange* de Paul Claudel, *Alice Droz* de Miguel Angel Sevilla, *Le Diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre, *Fin du monde chez Gogo*, cabaret de Frédérica Smetanova, *Si j'aime les trains, c'est sans doute parce qu'ils vont plus vite que les enterrements*, autour de Robert Desnos, *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, *La Grève des Fées* de Christian Oster, *Paul Schippel* de Carl Sternheim, *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist, *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune* de Jean-Claude Brisville, *Du cristal à la fumée* de Jacques Attali, *Agatha* de Marguerite Duras et *Hamlet* de William Shakespeare. Il participe également aux Théâtrales Charles Dullin, biennale d'écriture contemporaine, en 2004 et 2006.

En tant que récitant, il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction, notamment, de Kurt Masur, Serge Bodo, *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger, Pascal Rophé, *Le fou* de Marcel Landowski, *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy ; Jean-François Gardeil, *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel et Colette, Laurent Petigirard, *Des saisons en enfer* de Marius Constant, Jean-Claude Malgoire, *Egmont* de Ludwig Van Beethoven, *Athalie* de Felix Mendelssohn et Jean Racine, Cyril Huvé, *Babar* de Francis Poulenc, Jean-François Essert, *L'Histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky et Kaspar Zehnder, *Loup y est tu ?* avec l'Orchestre National d'île de France.

Au cinéma, il joue, notamment, dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte (exceptés *Oncle Vania*, *Tohu-bohu* et *Lomania*, il joue dans tous les spectacles qu'il met en scène) : *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekov, *Le Chat botté* de Charles Perrault, *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, *Le Cabaret des monstres*, *La Légende des porteurs de souffle*, *La Légende d'Antigone*, *La légende de l'Etoile*, *La légende du Palladium* et *M. Septime*, *Solange et la casserole* de Philippe Fenwick, *Tohu-Bohu*, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Les Amours de Perlimplin et Bélise en son jardin* de Federico Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune*, *La veuve, la couturière et la commère*, *Lomania* de Charlotte Escamez, *Il était une fois... Les fables* et *Les Fables de La fontaine* de Jean de La Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Belle et la Bête* de Madame Le Prince de Beaumont, *La Vie est un Songe* de Pedro Calderón et *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue. Avec la compagnie Artistes en mouvement, il met en scène *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtral-musical. En 2011, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle *Il était une fois, Les Fables*.

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier.

Il met en scène en 2012 *Sur un Air de Shakespeare*, à partir des grands sonnets de William Shakespeare.

Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif ; Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance, Textes et Voix, etc)

Charlotte Escamez,

Auteur de *Lomania*

Titulaire d'un DEA de lettres Modernes à Paris III, Charlotte Escamez est la secrétaire littéraire de Roland Dubillard de 2001 à 2005 et travaille sur le Fonds Roland Dubillard à l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine en 2004.

Depuis 2003, elle est auteure associée à la Compagnie du Théâtre de l'Étreinte en résidence artistique à Rosny-sous-Bois de 2004 à 2007, à Bagneux de 2008 à 2011 et à Alfortville depuis 2011 où ont été joués plusieurs de ses pièces de théâtre. Elle est aussi collaboratrice artistique sur différentes créations. Elle anime des ateliers d'écriture et de pratiques théâtrales pour adultes, pour enfants et pour des jeunes en réinsertion professionnelle. Elle intervient également dans les collèges, les lycées et les IUFM de l'Académie de Créteil et auprès du Rectorat de Paris.

En tant qu'auteur, elle écrit *Adèle et les merveilles*, spectacle jeune public mis en scène par William Mesguich, créé au Théâtre Victor Hugo de Bagneux en décembre 2010, repris au Ciné 13 Théâtre en 2011. *La légende du pirate*, spectacle de théâtre et de magie, mise en scène Daniel Mesguich, créé au Théâtre de Carquefou en 2009. *La veuve, la couturière et la commère...* Editions l'Oeil du Prince, 2007, spectacle tout public mise en scène William Mesguich, Théâtre de l'Atalante à Paris. *Comment devient-on Chamoune ?*, spectacle jeune public créé au Théâtre Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, repris en 2006 au Sudden Théâtre à Paris.

Elle écrit deux essais : *Roland Dubillard et le comique*, l'Harmattan, Univers Théâtral, 2003 et *La classe vive*, réflexion sur l'École de l'écriture, à paraître chez Actes Sud. Elle publie deux carnets de mises en scène : *La Magie de Lila* de Philip Pullman, Gallimard, 2007 et *Si Camille me voyait* de Roland Dubillard, Gallimard, 2005, des *Contes pour Larousse* (Orgramco), 2006. Et aussi différents articles critiques sur Roland Dubillard, Revue du Rond-Point n°6, Actes Sud, 2004. En 2003 elle est auteur de la postface d'*Irma, la poire, le pneu et autres récits brefs* de Roland Dubillard, Editions Mille et une Nuits et d'un montage de textes *La chatouille et le miroir* avec Maria Machado diffusé sur France Culture. En tant qu'adaptatrice et collaboratrice artistique, elle travaille sur *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, Editions Les Cygnes, 2013, mise en scène William Mesguich, créé au Pôle Culturel d'Alfortville, repris au Théâtre de la Tempête en 2013, *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca, Éditions Les Cygnes, 2010, mise en scène William Mesguich, créé au Théâtre 13 à Paris en 2009/2010, *La Belle et la Bête*, Edition L'Harmattan Théâtre, spectacle jeune public mise en scène William Mesguich, créé au Théâtre Mouffetard en 2008.

Elle met en scène *Feux d'artifice* théâtre forum, créé au Théâtre Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, 2005. La même année, elle co-écrit et co-met en scène, avec Philippe Fenwick, *Le Grand Carabet Ratapine*. Elle est assistante à la mise en scène sur *La légende de l'Étoile* de Philippe Fenwick, mise en scène de William Mesguich, tournée itinérante (2000 kms à pied) de Barcelone à Bruxelles en 2006. *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène William Mesguich, créé à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, repris au Théâtre Mouffetard en 2007, *Monsieur Septime, Solange et la casserole* de Philippe Fenwick, mise en scène de William Mesguich créé au Théâtre de l'Atalante, 2005. *Tohu-Bohu*, création à l'Espace Rachi, mise en scène William Mesguich, 2004. *Madame fait ce qu'elle dit* de Roland Dubillard, créé au Théâtre du Rond-Point, mise en scène Werner Schroeter, 2004.

.Agathe Alexis

Interprète dans *Noces de Sang* et *Lomania*

Agathe Alexis est actrice, metteur en scène, pédagogue, directrice de structures. Après avoir terminé le Conservatoire de Toulouse, elle joue avec notamment Bruno Bayen, Armand Gatti, Daniel Girard, Jacques Lassalle, Jacques Rosner, Bernard Sobel, Jean-Pierre Vincent. Depuis 1985, elle fait partie du collectif de metteurs en scène qui dirige l'Atalante, théâtre créé à l'instigation d'Alain Alexis Barsacq. Pendant cette période, elle met en scène *La Révolte* de Villiers de l'Isle Adam, *Deux Labiche dans une armoire* d'Eugène Labiche, *Renée* d'Emile Zola... De 1992 à 2004 elle dirige, avec Alain Barsacq, la Comédie de Béthune, Centre dramatique national. Elle anime régulièrement des ateliers de formation pour jeunes acteurs. En juin 2004, elle crée la Compagnie Agathe Alexis et met en scène notamment *Avant la retraite* de Thomas Bernhard, *Huis-clos* de Jean-Paul Sartre.

Anne de Broca

Interprète dans *Lomania*

Anne de Broca est actrice, chanteuse et metteur en scène. Elle a joué, notamment, sous la direction de Philippe Adrien, Stuart Seide, Brigitte Jacques, Jérôme Savary, Jean-Michel Rabeux, Adel Hakim, F. Paya, Daniel Mesguich, Maurice Attias, M. Delval, Jean-Pierre Roosfelder, Lucas Hemleb, D. Amias, P. Haggiag, Philippe Delaigue, Philippe Lanton, Mehmet Ulusoy, et avec le Théâtre de l'Unité, le Footsbarn Travelling Theatre... Elle a créé un rituel annuel de théâtre inspiré des *Vingt mille lettres* de Juliette Drouet à Victor Hugo. Après avoir suivi cinq ans d'enseignement en ethnomusicologie appliquée, elle fonde des groupes de chant a capella (groupe Tempo libre, tradition italienne avec le groupe Passio) et met en scène plusieurs spectacles de théâtre musical. Elle anime des ateliers, des cours de théâtre et de chants polyphoniques, et se produit à la télévision ainsi qu'au cinéma.

Zazie Delem,

Interprète dans *Noces de Sang* et *Lomania*

Après avoir suivi le cours Périmony puis le Conservatoire de Paris, Zazie Delem joue au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Catherine Anne, Régis Santon, Jean-Luc Paliès, Camille Le Foll, Michel Bompoil et Didier Albert.

Elle participe à trois créations collectives avec la Cotillard Cie, puis crée les rôles de la Mère et de Cardeliotte dans deux pièces de Pierre Notte, mise en scène de Jean Claude Cotillard, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* (Molière 2006 du spectacle privé) et *Journalistes*. Actuellement, après avoir présenté *Fin de série*, une comédie méchante et burlesque en hommage aux vieux, nouvelle création de la Cotillard Cie, elle reprend en tournée le rôle d'Hortense dans *Au nom du fils* d'Alain Cauchi, mise en scène par Etienne Bierry.

Au cinéma, elle collabore notamment avec Robert Kramer, John Lvoff, Pascal Kané, Camille de Casabianca, Rémi Waterhouse, Antoine de Caunes, Rowan Atkinson.

Pour la télévision, elle travaille avec, entre autres, Serge Moati, François Leterrier, Pascal Chaumeil, Vincent Monnet, Etienne Dhaenne, Daniel Jeanneau, Alain Schwarzstein, Christian Faure, Fred Tellier, Olivier Schatzky.

Sterenn Guirriec

Interprète dans *Noces de sang*

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2011, Sterenn Guirriec a été auparavant formée au Cours Florent. Elle a joué sous la direction de Daniel Mesguich *La Fiancée aux yeux bandés* d'Hélène Cixous et *Hamlet* de William Shakespeare, de Nicolas Liatard *Le Misanthrope* de Molière, de William Mesguich *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue et de Sandrine Anglade *Le Cid* de Corneille. Au cinéma, elle joue dans *Monsieur Labbé*, moyen métrage de Blandine Lenoir nominé aux César et *La part Céleste* de Thibaut Gobry. A la télévision, elle joue dans *L'Honneur de Robert* de Blandine Lenoir diffusé sur Arte. Elle a récemment mis en scène *Le Partage de Midi* de Paul Claudel au Théâtre du Conservatoire National d'Art Dramatique.

Philippe Maymat

Interprète dans *Noces de Sang*

À sa sortie de la classe libre de l'Ecole Florent, il continue sa formation avec Ariane Mnouchkine et Pierre Pradinas. Sur scène, il est le Comte Gormas du *Cid Flamenco* créé par Thomas Le Douarec qu'il retrouvera pour *Du Vent dans les Branches* de Sassafras en 1999. En 2002, Philippe rencontre l'auteur Daniel Keen dont il crée *Deux Tibias* et *Avis aux Intéressés*. Par la suite, il joue sous la direction de Catherine Marnas, Benoit Lavigne, Philippe Calvario... Depuis une dizaine d'années, il travaille régulièrement avec Daniel Mesguich. En 2013, il incarne le roi Claudius dans *Hamlet*. Parallèlement à son métier de comédien, il est depuis vingt ans au cœur de la compagnie Tamèrantong ! au sein de laquelle il écrit et met en scène des spectacles dont les acteurs sont des enfants des quartiers populaires... tout en poursuivant sa vie professionnelle au cinéma et à la télévision où il a tourné notamment avec Jean-Pierre Jeunet, Etienne Chatiliez ou Claude Chabrol....

LE THEATRE DE L'ETREINTE

Le **Théâtre de l'Etreinte** est une compagnie théâtrale qui s'attache à la création et à la diffusion de spectacles, et qui réalise également un travail important de sensibilisation et de formation auprès d'un large public.

En 1998, **Philippe Fenwick** (auteur) et **William Mesguich** (metteur en scène) - tous deux comédiens - créent le Théâtre de l'Etreinte. La compagnie a pour particularité de soutenir leurs deux esthétiques différentes, toute deux liées au spectacle vivant, et qui dans leurs différences revendiquent leur association.

Le Théâtre de l'Etreinte a organisé **3 projets itinérants** en jouant dans les villes et villages de France et d'Europe : *La Légende des Porteurs de Souffle* de Philippe Fenwick (de Dunkerque aux Saintes-Maries de la Mer, 1500 kms à pied - 60 représentations), *La légende d'Antigone* de Philippe Fenwick (de Romainville à Romainville en passant par la Lozère, 2500 kms à pied – 80 représentations) et *Confusion...(La Légende de l'Etoile)* (de Barcelone à Bruxelles, 2 000 kms à pied – 60 représentations). La compagnie est membre du CITI – Centre International pour le Théâtre Itinérant.

Aujourd'hui, les choix artistiques de la compagnie portent aussi bien sur des **auteurs classiques** (*Ruy Blas*, de Victor Hugo, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *La Vie est un Songe* de Calderon et *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue) que sur des **auteurs contemporains** (*La Légende des Porteurs de Souffle*, *La légende d'Antigone*, *Mr Septime*, *Solange et la Casserole* et *Confusion* de Philippe Fenwick, *Les Amours de Perlimplin* et *Bélise en son jardin* de Garcia Lorca et *La Veuve, la couturière et la commère* et *Lomania* de Charlotte Escamez).

La compagnie crée également des **spectacles musicaux** avec *Le Cabaret des Monstres* (spectacle autour des textes de Baudelaire, Aragon, Dubillard et Rabelais, et des chansons de Gainsbourg, Higelin, Polnareff, Les Frères Jacques...), *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinski, *La Légende du Palladium*, écrite par Philippe Fenwick autour des chansons de Léo Ferré, *Le Grand Carabet Ratapine* de Charlotte Escamez et Philippe Fenwick.

Plusieurs **spectacles jeune public** sont par ailleurs proposés : une création collective *Hänsel et Gretel* d'après les Frères Grimm, *Le Chat Botté* d'après Charles Perrault, *Il était une fois...Les Fables* de Jean de La Fontaine, *Comment devient-on Chamoune ?* de Charlotte Escamez et *La Belle et la Bête* d'après le conte de Mme Leprince de Beaumont, et *Adèle et les Merveilles* de Charlotte Escamez.

Actions culturelles

Le Théâtre de l'Etreinte s'investit également dans des **projets socioculturels**. Chaque année, la compagnie organise régulièrement des lectures publiques et anime environ 300 heures d'ateliers de théâtre et de sensibilisation. A Paris, en 2004, au Centre Rachi, William Mesguich met en scène *Tohu-Bohu*, une tragédie écrite par soixante élèves de seconde du lycée Evariste Galois de Noisy-le-Grand, avec leur professeur de français, Cécile Ladjali. En 2008, le texte *Hamlet/Electre* écrit par cette dernière est le thème d'interventions dans des lycées franciliens ; l'objectif est d'impliquer les élèves dans la création de la pièce.

Résidences

Le Théâtre de l'Etreinte a été en **résidence** au Blanc-Mesnil et à Romainville. De 2003 à 2007 la compagnie a été en résidence à Rosny-sous-Bois (93), au Théâtre Georges Simenon, où William Mesguich et Philippe Fenwick assuraient la direction artistique. De 2008 à 2011, la compagnie s'est associée au Théâtre Victor Hugo de Bagneux (92).

Depuis 2011, William Mesguich dirige seul le Théâtre de l'Etreinte qui s'est installé en résidence au Pôle Culturel d'Alfortville.

La compagnie est soutenue par la région Ile de France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle et par le Conseil Général du Val de Marne pour son fonctionnement